

Être vieux en France à travers la culture populaire.



Frédéric Mallegol,

Agrégé d'histoire.

Sommaire

Être vieux en France à travers la culture populaire.....	1
I. Le vieillard de 1900 à 1945 :	2
A. Un vieillissement mal perçu :	2
1. La précocité du vieillissement français :	2
2. Le séquençage négatif de la vieillesse :	2
B. La difficile prise en compte de la vieillesse :	3
1. Le refoulement :	3
C. La fascination voilée de la vieillesse :	4
1. Charmes et vertus de la longévité :	4
2. Le recours à la vieillesse pendant les crises :	4
II. Le retraité de 1945 à 2000 :	4
A. Les impacts de la retraite :	4
1. De nouveaux acteurs envahissent peu à peu la vie publique : les retraités.....	4
2. L'entrée dans la société de consommation et de loisirs :	5
3. L'isolement :	5
B. Un nouvel âge de la vie : le Troisième âge :	5
1. La nécessaire prise en compte de la vieillesse :	5
2. Entre vieillesse verte... :	6
3. ... Et vieillesse grise :	6
C. Une affirmation contrariée :	7
1. Les jeunes contre les vieux :	7
2. La ringardisation de la vieillesse :	8
3. La vieillesse caricaturée :	8
III. Au XXI ^e siècle : le senior :	8
A. L'angoisse des derniers souffles :	8
1. Quatrième âge et dépendance :	8
2. Quitter le monde des vivants :	9
B. « Bien vieillir » : un impératif social :	9
1. Bien-être physique :	9
2. Bien-être psychique :	9
3. La revanche des dames :	9

Il existe une grande variété de regards vis-à-vis de la vieillesse ; pour certains, c'est une déchéance. Le commentaire de Charles de Gaulle à propos de Pétain est célèbre :

« La vieillesse est un naufrage. Pour que rien ne nous fût épargné, la vieillesse du maréchal Pétain allait s'identifier avec le naufrage de la France ».

Pourtant lui-même, jusqu'à un âge avancé, il a prouvé qu'il gardait toutes ses facultés. Avec ses « *Mémoires de guerre* » écrites à soixante-quatre ans, il entre dans la Pléiade, jusqu'à ses « *Mémoires d'espoir* » qu'il rédige à quatre-vingts ans.

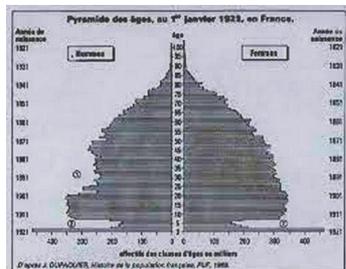
À quatre-vingt-deux ans, Monet peint un pont japonais, Arthur Rubinstein donne son dernier concert à quatre-vingt-neuf ans, Stéphane Hessel rédige « *Indignez-vous* » à quatre-vingt-treize ans, etc.

Les progrès de l'hygiène, de la médecine, ont modifié la démographie, augmentant sensiblement le nombre de personnes âgées.

I. Le vieillard de 1900 à 1945 :

A. Un vieillissement mal perçu :

1. La précocité du vieillissement français :



Alfred Sauvy, économiste, démographe et sociologue français, a écrit sur la précocité du vieillissement français dû à l'allongement de l'espérance de vie, et aux soldats morts durant la première guerre mondiale où plus d'un million sont morts au combat, sans oublier les civils.

Sur la pyramide des âges, cela a donné les « classes creuses », une baisse de la fécondité avec en même temps une augmentation de l'espérance de vie. Cette augmentation, en proportion, du nombre de personnes âgées, a entraîné une stigmatisation de la vieillesse et une certaine inquiétude ; les jeunes devront-ils se sacrifier pour les vieux ?

2. Le séquençage négatif de la vieillesse :

Georgius (1891 – 1970), chanteur et chansonnier, composa

« *Les moins de 100 ans* »

*Les quinquagénaires marchaient en rigolant
Les sexagénaires marchaient en sifflotant
Les septuagénaires marchaient en toussotant
Et les octogénaires marchaient en crachotant
Mais, plus malins que leurs confrères,
Les centenaires ne marchaient pas
Avec la croix et la bannière
On les portait dans des voitures à bras...etc.*

« *'Comme on leur cassait les oreilles avec les jeunes générations, un beau jour, les vieux de la vieille formèrent une association : bravement, ils organisèrent le congrès des moins de 100 ans...* »

Georgius place la vieillesse à cinquante ans. Pour lui, ensuite, vient la dégénérescence intellectuelle et physique. On parle de « vieilles rombières ». Les vieux sont exclus de la vie active, relégués dans la société, rangés à part.

On les considère comme réactionnaires, conformistes, archaïques...

La société est rurale et conservatrice, soumise au poids de la vieillesse et de la religion. Par opposition, les jeunes sont modernes et vont vivre à la ville.

Jean Ferrat :

La Montagne

*Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné*

*Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre*



Seules images où les vieux sont valorisés, ce sont comme ces images de « vieux loups de mer ».

B. La difficile prise en compte de la vieillesse :

1. Le refoulement :

Le roman populaire n'a pas de héros vieux. Si un vieux apparaît, c'est pour incarner un personnage secondaire et pervers.

Proust, dans « *Le temps retrouvé* », s'aperçoit que lui et les personnes qu'il a connues jeunes sont aujourd'hui des vieillards.

Simenon met en scène la fin de vie de « Tati », La Veuve Couderc », de la famille Couderc, et d'un valet de ferme « Jean ».

Le régime de Vichy accentue l'inexistence sociale des vieux, d'où la faiblesse des mesures sociales.

Charles Trenet chante « *La Marche des jeunes* », et en 1941 Danielle Darrieux interprète :

« *Premier rendez-vous* »

*Quand monsieur le Temps
Un beau jour de printemps
Fait d'une simple enfant
Presque une femme,
Dans le songe bleu
D'un avenir joyeux
Fermant les yeux
Elle soupire au fond de l'âme*

*Ah! Qu'il doit être doux et troublant
L'instant du premier rendez-vous
Où le cœur las de battre solitaire
S'envole en frissonnant vers le mystère.
Vous l'inconnu d'un rêve un peu fou,
Faites qu'il apporte pour nous
Le bonheur d'aimer la vie entière
L'instant du premier rendez-vous.*

En 1910, l'assemblée nationale vote la retraite « *pour les morts* ». Il s'agit d'une retraite par capitalisation à laquelle on a du mal à cotiser, et qu'il est difficile de toucher avant la mort : c'est un échec !

Les vieux ne peuvent plus compter que sur les solidarités familiales, quand elles existent.

Dans « *Germinal* », les vieux ont des rôles sordides.



À la campagne, la solidarité familiale fonctionne davantage, les vieux sont mieux acceptés.

On voit se développer les hospices, où les personnes âgées sont soumises à une discipline collective et doivent participer à quelques tâches quotidiennes : nettoyage, cuisine...

Il y avait peu de place dans les hospices qui ressemblaient souvent à des mouiroirs.

Berte Sylva chante :

« *Si on pouvait arrêter les aiguilles* »

*Riches ou pauvres
Quoi qu'on fasse sur la terre
Notre existence est une chose éphémère
Et des pendules, le tic-tac incessant
Semble nous dire, tout passe avec le temps
Voici l'enfant qui vient de venir au monde
Sa mère penchée vers sa petit'tête blonde
Vers la pendule, placée près de son lit,
Jette un regard, et soucieuse se dit*

voir

*Si l'on pouvait arrêter les aiguilles
Au cadran qui marque les heures de la vie
Nos p'tits enfants, si mignons, si gentils
Grandiraient pas pour déserrer leur nid
Lorsqu'à vingt ans, un jour ils se marient
Sans un regret, ils partent, ils vous oublient
Et les mamans dont ils brisent l'espoir
Pensent, on voudrait, près d soi toujours les
Rester petits garçons ou petites filles
Si l'on pouvait arrêter les aiguilles...*

La vieillesse est vue comme l'antichambre de la mort.

Trent cinq pour cent de la population mouraient autrefois entre zéro et 15 ans. Avec la progression de l'espérance de vie, la vieillesse est une affaire de vieux.

C. La fascination voilée de la vieillesse :

1. Charmes et vertus de la longévité :

La publicité vante les vertus d'élixirs de longue vie.

On assiste à l'arrivée des almanachs remplis de conseils pour les vieux :
Ils comportent un calendrier, des renseignements astronomiques (les phases de la lune), météorologiques, scientifiques, pratiques, le jardinage etc.
Les vieux peuvent aussi apparaître comme des parangons de sagesse.
Maintenant on cite en exemple Voltaire, Hugo...



Il y a un consensus à propos des leçons de morale.

On n'hésite plus à montrer le grand-père sur les photos de famille.

2. Le recours à la vieillesse pendant les crises :

On a recours à lui pour cotiser aux emprunts nationaux.

On se souvient de ce que Clémenceau, Pétain, ont apporté à la France.

Lorsque Pétain dirige la France de Vichy, on lui dédie une chanson : « *Maréchal, nous voilà !* ».

Il représente la sagesse pour sauver la France, c'est le mythe du vieux sauveur. Il participe à restaurer l'image de la vieillesse.

II. Le retraité de 1945 à 2000 :

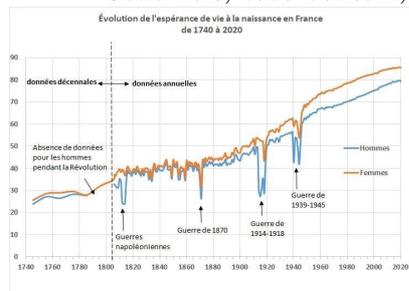
A. Les impacts de la retraite :

1. De nouveaux acteurs envahissent peu à peu la vie publique : les retraités.

On commence à changer de vocabulaire et à plutôt parler de « *personnes âgées* ».

Progressivement s'installe la Sécurité Sociale pour tous, c'est une révolution.

Cette fois, tous cotisent, les salariés mais aussi les employeurs. Il est créé un « *minimum vieillesse* » qui permet à beaucoup de gens de sortir de l'indigence.



Le retraité touche une pension. La mise à la retraite devient un rite où on organise une petite fête (*la brouette* à l'Arsenal de Brest).

Le retraité prend toute sa place dans la société dans les années soixante.

Les retraités ont un pouvoir d'achat en hausse.

Hausse du revenu par personne en 45 ans

20-29 ans : 3 %
 60-69 ans : 152 %
 70-79 ans : 148 %

	Enquête de 1970		Enquête de 2002	
	Proportion	Répartition	Proportion	Répartition
Célibataire	3,2	24,7	7,9	33,7
Veuf	5,9	46,4	6,8	28,9
Séparé	1,1	8,3	3,9	16,5
Monoparent de plus de 65 ans	0,9	6,9	0,5	2,0
Monoparent de moins de 65 ans	1,8	13,7	4,4	18,9
Ensemble	12,8	100,0	23,5	100,0

Michel Sardou chante :

« *Les vieux mariés* »

*On vient de marier le dernier
 Tous nos enfants sont désormais heureux sans nous
 Ce soir il me vient une idée
 Si l'on pensait un peu à nous
 Un peu à nous*

*On a toujours bien travaillé
 On a souvent eu peur de n'pas y arriver
 Maintenant qu'on est tous les deux
 Si l'on pensait à être heureux
 À être heureux*

*On s'est toujours beaucoup aimés
 Mais sans un jour pour vraiment s'occuper de nous
 Alors il me vient une idée
 Si l'on partait comme deux vieux fous
 Comme deux vieux fous (...)*

*Tu m'as donné de beaux enfants
 Tu as le droit de te reposer maintenant
 Alors il me vient une idée
 Comme eux j'aimerais voyager
 Hmm, voyager (...)*

2. L'entrée dans la société de consommation et de loisirs :

Les retraités sont maintenant une cible commerciale. On leur donne une carte vermeille, les agences de voyage leur font les yeux doux.

On assiste à une segmentation du marché : les radios libres créent des émissions spéciales pour personnes âgées, on leur invente des activités spéciales.

La publicité les convoite depuis les années soixante : la mère Denis (Jeanne Marie Le Calvé) vantait les qualités des machines à laver « *Vedette* », Marie-Thérèse Ordonez, dite Maïté, a animé des émissions culinaires sur France 3, etc...

Mais tout cela comporte un bémol.

3. L'isolement :

Le tissu des activités traditionnelles se fissure ; la solidarité diminue, la paroisse ne s'occupe plus autant des personnes âgées, et même à la campagne il y a moins d'entraide.

On assiste à un processus d'individualisation des individus et la vieillesse en est la plus touchée.

Il y a une prédominance du veuvage féminin dû au décalage de l'espérance de vie entre hommes et femmes.

B. Un nouvel âge de la vie : le Troisième âge :

1. La nécessaire prise en compte de la vieillesse :

Dans « *La Vieillesse* », Simone de Beauvoir aborde le caractère concret des problèmes, politiques, sociaux, existentiels, philosophiques, psychologiques du vieillissement, de la mort dans les sociétés anciennes, primitives et modernes. Elle démontre que les sociétés modernes se comportent de façon aussi « *dégradantes* » que certaines des sociétés primitives ; les vieux sont souvent enfermés dans des schémas.

En 1974, Jean-Loup Dabadie écrit une chanson qui sera interprétée par Jean Gabin :

« *Maintenant je sais* »

*Quand j'étais gosse, haut comme trois pommes
J'parlais bien fort pour être un homme
J'disais, je sais, je sais, je sais, je sais*

*C'était l'début, c'était l'printemps
Mais quand j'ai eu mes 18 ans
J'ai dit, je sais, ça y est, cette fois je sais*

*Et aujourd'hui, les jours où je me retourne
J'regarde la terre où j'ai quand même fait les 100 pas
Et je ne sais toujours pas comment elle tourne (...)*

*(...)Y a 60 coups qui ont sonné à l'horloge
J'suis encore à ma fenêtre, je regarde, et j'm'interroge
Maintenant je sais, je sais qu'on ne sait jamais*

*La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses
On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses
C'est tout ce que j'sais
Mais ça, j'le sais*

En Suisse, Dominique Dirlwanger a écrit aussi sur « *Les couleurs de la vieillesse* », vieillesse qui peut être verte ou grise.

2. *Entre vieillesse verte... :*



La vieillesse verte a été célébrée dans des films comme « *Le Viager* » qui permettait à une personne âgée d'augmenter ses revenus.

Dans la bande dessinée « *Astérix* », *Agecanonix* incarne un vieillard plein d'énergie.

Jean Gabin, Pierre Fresnay, Noël-Noël incarne un trio dynamique dans « *Les Vieux de la Vieille* ».

Gabin n'a jamais triché sur son âge aussi bien dans ses films que dans la chanson précédente.

On célèbre « *L'art d'être grand-père* » comme Michel Simon dans « *Le vieil homme et l'enfant* »

Dans « *La Boum* », Denise Grey incarne « *Poupette* », la grand-mère et confidente de Vic.

3. ... *Et vieillesse grise :*

Celle qui parle du temps qui passe, des problèmes de la vieillesse :

En 1947, Juliette Greco sur des paroles de Raymond Queneau mis en musique par Joseph Kosma :

Si tu t'imagines

Si tu t'imagines, si tu t'imagines, fillette, fillette
Si tu t'imagines qu'ça va, qu'ça va, qu'ça va durer toujours
La saison des za, saison des za, saison des amours
Ce que tu te goures, fillette, fillette, ce que tu te goures
Si tu crois, petite, tu crois que ton teint de rose
Ta taille de guêpe, tes mignons biceps, tes ongles d'émail
Ta cuisse de nymphe et ton pied léger
Si tu crois, petite, qu'ça va, qu'ça va, qu'ça va durer toujours
Ce que tu te goures, fillette, fillette, ce que tu te goures

Les beaux jours s'en vont, les beaux jours de fête
Soleils et planètes tournent tous en rond
Mais toi, ma petite, tu marches tout droit
Vers c'que tu vois pas
Très sournois, s'approchent
La ride véloce, la pesante graisse
Le menton triplé, le muscle avachi
Allons, cueille, cueille, les roses, les roses
Roses de la vie, roses de la vie
Et que leurs pétales soient la mer étale
De tous les bonheurs, de tous les bonheurs
Allons, cueille, cueille, si tu le fais pas
Ce que tu te goures, fillette, fillette, ce que tu te goures

Jacques Brel :

« Les vieux »

*Les vieux ne parlent plus
Ou alors seulement
Parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres
Ils n'ont plus d'illusions
Et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux, ça sent le thym
Le propre, la lavande
Et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris
On vit tous en province
Quand on vit trop longtemps*

*Est-ce d'avoir trop ri
Que leur voix se lézarde
Quand ils parlent d'hier?
Et d'avoir trop pleuré
Que des larmes encore
Leur perlent aux paupières?
Et s'ils tremblent un peu
Est-ce de voir vieillir
La pendule d'argent
Qui ronronne au salon
Qui dit oui, qui dit non
Qui dit "je vous attends" (...)*

« Ces gens-là »

*D'abord...
D'abord, y'a l'aîné
Lui qu'est comme un melon
Lui qui a un gros nez
Lui qui sait plus son nom, Monsieur, tellement qu'il boit
Ou tellement qu'il a bu
Qui fait rien d'ses dix doigts
Mais lui qui n'en peut plus
Lui qui est complètement cuit
Et qui s'prend pour le roi*

*Qui se soule toutes les nuits
Avec du mauvais vin
Mais qu'on retrouve au matin
Dans l'église, qui roupille
Raide comme une saillie
Blanc comme un cierge de Pâques
Et puis qui bal-bu-tie
Et qui a l'œil qui divague...
Faut vous dire, Monsieur
Que chez ces gens-là
On n'pense pas, Monsieur
On n'pense pas
On prie*

Avec l'usure du temps, des couples se déchirent.



C. Une affirmation contrariée :

1. Les jeunes contre les vieux :

C'est de temps de l'émission radiophonique « Salut les copains ».

Antoine :

*« Ma mère m'a dit "Antoine, fais-toi couper les cheveux"
Je lui ai dit "ma mère, dans 20 ans si tu veux
Je ne les garde pas pour me faire remarquer
Ni parce que j'trouve ça beau mais parce que ça me
plaît"*

*Oh, yeah
L'autre jour, j'écoute la radio en me réveillant, c'était
Yvette Horner qui jouait de l'accordéon
Ton accordéon me fatigue Yvette, si tu jouais plutôt de la
clarinette*

Mai 68 a été un mouvement antivieux : « Sois jeune et tais toi »

Dans la république populaire de Chine, en 1966, il fallait du neuf et bannir les quatre vieilleries : Les « vieilles idées »; la « vieille culture », les « vieilles coutumes », les « vieilles habitudes ».

Les vieux sont placés « dans la naphtaline », on associe volontiers vieillesse et ruralité (Ferrat : « La Montagne »).

2. La ringardisation de la vieillesse :

Georgette Plana chante

« Riquita » :

*A Java il était née
Un' poupée
Une poupée si jolie
Qu'on eut dit
Un bijou ou un joujou,
Qu'on adore et qui rend fou
Un étranger en passant*

*La voyant
Lui dit :
Viens donc à Paris
Ma jolie !
Les plaisirs et les désirs
Te feront
Reine ou démon ! (...)*

1977, Chantal Goya reprend une chanson Lina Margy de 1955 :

« Voulez-vous danser grand-mère ? »

*Ô, quelle cérémonie
Pour grand-père et grand-maman,
La famille est réunie
Pour leurs noces de diamant
Le champagne qui pétille
Fait pétiller tous les yeux
Quand une petite fille
Dit en riant aux bons vieux*

*Voulez-vous danser grand-mère,
Voulez-vous valser grand-père,
Tout comme au bon vieux temps
Quand vous aviez vingt ans
Sur un air qui vous rappelle
Combien la vie était belle,
Pour votre anniversaire
Voulez-vous danser grand-mère (...)*

3. La vieillesse caricaturée :

Coluche la ridiculise dans ses sketches :

« *Les vieux sont tous des cons, on devrait les tuer à la naissance* ».

On projette : « La Vieille Dame Indigne », « Tatie Danielle »...

III. Au XXI^e siècle : le senior :

A. L'angoisse des derniers souffles :

1. Quatrième âge et dépendance :

En un siècle, on a gagné une génération.

Le Baby Boum d'après-guerre s'est transformé de nos jours en papy boum !

Les séniors occupent une place de plus en plus importante dans la société.

Les personnes âgées sont maintenant accueillies en EHPAD (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) qui ont remplacé les anciens hospices entre empathie (films « *Maison de retraite* », « *La tête en friche* », et effet repoussoir (*Les oubliés du dimanche* »).

Cependant on constate une réelle tentative d'effort d'amélioration.

On filme la déchéance physique : « *Le promeneur du champ de mars* »

On assume la maladie en face : « *Ne m'oublie pas* »

2. Quitter le monde des vivants :

« *Quelques de printemps* » avec Vincent Lindon, ou l'amour à l'épreuve de la mort avec Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva dans : « *Amour* »

B. « Bien vieillir » : un impératif social :

1. Bien-être physique :

Pour garder la forme le plus longtemps, on recommande de continuer de faire du sport, de s'entretenir.

À la télévision fleurissent des émissions donnant des cours de gymnastique, de yoga ou autre.

D'autres émissions parlent de mode pour les séniors, de maquillage...C'est le diktat des apparences.

On s'intéresse à la santé des présidents de la République.

Les livres traitant de la manière de bien vieillir connaissent des succès de librairie, de même que les magazines traitant des mêmes sujets.

2. Bien-être psychique :

Dans « *La voyageuse de nuit* » ; Laure Adler conseille en douceur sur la manière de bien vieillir.

Les personnes âgées ne doivent pas renoncer à s'occuper d'elles-même, quand souvent elles ont consacré beaucoup de leur temps aux autres.

De nombreuses sollicitations les incitent à apprendre les techniques modernes d'information (Internet, etc.). Elles peuvent connaître du monde et pallier ainsi, un peu, à l'isolement. Elles peuvent rencontrer quelqu'un et changer de vie.

Certaines deviennent « aidant » auprès de malades.

3. La revanche des dames :

Les seniors veulent bien aider, mais ils souhaiteraient que ce ne soit pas tout le temps.

Les femmes sont souvent plus nombreuses dans la vieillesse, et certaines arrivent à « refaire leur vie » : « *Les beaux jours* » ou « *Les jeunes amants* » avec Fanny Ardant



Madame Macron est appréciée par certains, mais visée par les sarcasmes d'autres :

Des femmes âgées sont venues manifester avec les gilets jaunes, mais cela reste un phénomène minoritaire.
